

LE MAG

CONCERT

Une diva du baroque



La grande soprano Simone Kermes s'arrête à La Chaux-de-Fonds

C'est l'une des toutes grandes sopranos dramatiques du moment que la Société de musique a conviée, vendredi, sur la scène du Théâtre de La Chaux-de-Fonds: Simone Kermes. La diva allemande interprétera des pages de Vivaldi et de Porpora, qui figurent parmi ses compositeurs de prédilection. Foisonnant, le programme de la soirée mettra également en valeur les musiciens du Geneva Camerata, dirigés par David Greilsammer.

Mozart au répertoire

Née en 1970 à Leipzig, Simone Kermes a, dit-elle, le chant chevillé au corps et à l'âme depuis son enfance. «*J'ai commencé à chanter à six ans dans une chorale. Personne ne m'a poussée à le faire. C'était mon choix, mon rêve à moi*», confie-t-elle au bout du fil. Son amour du chant la propulsera jusqu'à la Haute Ecole de musique Felix Mendelssohn Bartholdy de sa ville natale, où elle étudie auprès d'Helga Forner. Lauréate de nombreux concours internationaux, elle s'illustrera, entre autres, dans maints opéras de Mozart: elle est Constance dans «L'enlèvement au sérail», la Reine de la Nuit dans «La flûte enchantée», Fiordiligi

dans «Cosi fan tutte», Donna Anna dans «Don Giovanni». Auréolée d'une réputation internationale, Simone Kermes multiplie, par ailleurs, concerts et récitals de lieder à travers l'Europe, le Japon et les Etats-Unis, dans des salles aussi prestigieuses que le Carnegie Hall à New York, le Conservatoire de Moscou et le Palau de la Musica à Barcelone.

Son registre de soprano dramatique colorature lui permet, en outre, de s'exprimer pleinement dans le répertoire baroque, comme en témoigneront les oeuvres présentées à La Chaux-de-Fonds. «*La musique de Vivaldi est très belle et très instrumentale, mais elle recèle beaucoup de difficulté*», situe Simone Kermes. Virtuoses, les figures de style du baroque exigent en effet une excellente technique. «*Mais aussi beaucoup d'énergie, beaucoup de puissance et beaucoup d'émotion!*», rigole cette rousse flamboyante, qui, sur scène, se montre particulièrement expressive.

Viva Porpora!

C'est sans retenue, n'en doutons pas, qu'elle s'engagera aussi dans l'interprétation d'«*Empi se mai disciolgo*», un air extrait de «Germanico in Germania» de Nicola Porpora, à l'origine destiné aux célèbres castrats de son époque. «*Porpora n'est pas seulement un compositeur, il enseignait aussi le chant à Naples; Farinelli et Caffarelli ont compté parmi ses élèves. Il connaissait donc fort bien la voix. J'aime énormément sa musique!*» **DBO**

INFO

La Chaux-de-Fonds Théâtre, vendredi 9 mai à 20h15.

Egalement au programme: des pages de Rameau, la Symphonie n°29 en la majeur de Mozart, «Uruk» de Martin Jaggi.